



National Council of Churches of Christ USA
c/o Mr. Jim Winkler, President and General Secretary
110 Maryland Avenue NE
Suite 108
Washington, DC 20002-5603
United States of America

Bruxelles, le 28 février 2017.

Chers frères et sœurs,

Grâce et paix soit avec vous au nom de Jésus Christ notre Seigneur.

Nous vivons des temps turbulents des deux côtés de l'atlantique. En Belgique, nous regardons avec perplexité les développements dans votre bon pays après l'élection du président Donald Trump. Nous sommes spécialement inquiets de ce que les politiques de la nouvelle Administration peuvent impliquer pour l'environnement, le changement de climat et la Création de Dieu, pour les personnes vulnérables dans votre pays ainsi que pour ceux dans un monde plus large, pour les réfugiés et les chercheurs d'asile, pour la paix dans le monde, pour le futur d'Israël et de la Palestine, pour les relations entre races, et pour les relations entre religions. Avec de la peine dans nos cœurs nous voyons comment la polarisation et les divisions s'établissent et croissent, comment la société est en train de se fractionner, et comment les politiques populistes semblent gagner du terrain. C'est aussi très inquiétant d'être le témoin par le président Trump d'attaques continues des médias qu'il décrit comme « très malhonnêtes » et comme « l'ennemi du peuple américain ». Une presse libre est un important pilier de la démocratie et, en tant que telle, devrait être protégée même si nous pouvons ne pas être d'accord avec certaines opinions qui y sont tenues.

Les Etats Unis ont longtemps été une des voix les plus fortes du monde pour la liberté de conscience et de la dignité de l'homme mais maintenant ils semblent s'écarter violemment de cette tradition. Un cas à pointer est la politique de l'Administration à propos de l'immigration et des réfugiés. Arbitrairement isoler et refuser l'entrée aux Etats Unis des réfugiés venant en grande partie des pays musulmans est non seulement contraire à la convention de Genève mais aussi contre les fondations et les valeurs sur lesquels votre pays est basé. Bien sûr le gouvernement des Etats Unis a comme tâche de faire tout ce qu'il peut pour promouvoir la sûreté et la sécurité de ses citoyens. Le terrorisme est une réelle menace, dans le monde entier. Evidemment, des politiques de contrôle efficace doivent être mises en place pour surveiller les personnes avec des opinions extrémistes et détecter les personnes qui veulent entrer nos pays avec de mauvaises intentions. Cependant, nous ne devrions pas supposer que toutes les personnes venant d'un pays ou d'une région spécifique sont par définition suspects. Battre l'extrémisme avec autoritarisme peut avoir de dangereuses conséquences. Il peut pousser à une victoire de propagande des groupes comme ISIS et peut raviver le ressentiment parmi les (jeunes) musulmans radicalisés.

De façon plus importante pour nous les Chrétiens est que de telles politiques vont à l'encontre du cœur de l'Évangile dans lequel nous lisons, par exemple dans Matthieu 25, que la société est jugée selon que nous accueillons l'étranger et nourrissons l'affamé. Notre attitude envers les personnes vulnérables est similaire à notre attitude envers le Christ lui-même. En ce, nous sommes conscients que Jésus a aussi été un réfugié. Les personnes s'enfuyant de la guerre et de la persécution ont besoin de notre support, indépendamment de leur pays d'origine, de leur race et de leur religion. En Dieu il n'y a pas de partialité, écrit l'apôtre Paul (Romains 2 :11). Nous sommes très encouragés par le fait que tant d'églises et de dirigeants religieux aux États Unis, y compris le NCCCUSA, se sont exprimés clairement contre les politiques de la nouvelle Administration sur le problème des politiques aux réfugiés et à l'immigration ainsi que d'autres thèmes importants. Nous prions aussi Dieu pour l'engagement de longue date de nos églises membres, ainsi que des églises et communautés religieuses, pour la paix avec justice, pour voir en premier lieu un réfugié comme une personne humaine faite à l'image de Dieu, et pour l'accueil généreux des étrangers dans votre monde. Par cela, vous posez vraiment les signes du Royaume.

Lorsque nous abordons la situation aux États Unis d'Amérique, nous sommes très conscients que nous avons aussi un vaste agenda en Europe. Alors qu'un mur est en train d'être construit entre les États Unis et le Mexique, nous, dans notre continent, sommes occupés à dresser des barrières pour contrer les groupes 'non régulés' de réfugiés. Alors que vous devez faire face à un langage désobligeant et une rhétorique incendiaire, nous recevons, de notre côté de l'océan, notre part de dirigeants populistes. Alors que la polarisation est monnaie courante dans votre pays, nous, en Europe, sommes témoins d'une montée des partis populistes qui s'efforcent à monter les groupes de citoyens les uns contre les autres.

Dans une certaine mesure, les dynamiques sont similaires et la colère des citoyens provient de développements sociaux, économiques et politiques similaires. Nous pouvons comprendre certaines raisons de cette colère et la rébellion contre l'« élite » : une paie stagnante, le chômage, une inégalité croissante et un laisser-aller de régions industrielles qui souffrent un déclin de longue durée. Tout ceci, combiné avec un sentiment de ne pas être entendu et reconnu crée un terrain fertile pour les politiques populistes et une rage anti-establishment. Comme églises nous devons confesser que, en général, nous avons ignoré ceci trop longtemps.

Aussi dans notre part du monde, un mépris pour la coopération internationale est croissant. L'exit de l'Union Européenne du Royaume Uni (« Brexit ») est un cas particulier mais dans de nombreux autres pays nous pouvons voir une montée des partis politiques qui supportent une sorte de colère de nationalisme. Nous sommes d'accord avec les critiques qui prétendent que beaucoup de choses vont mal avec l'Union Européenne : de tels problèmes doivent être traités au plus vite dans quoi nos populations perdrons confiance en la coopération internationale. En même temps, nous savons que de tels méfaits ne sont rien par rapport à ce qui s'est passé auparavant sur notre continent, par exemple pendant la première moitié du vingtième siècle. De notre histoire européenne, nous savons que la montée en colère d'un nationalisme a souvent été la toile de fond pour des guerres désastreuses.

Faire de l'Amérique, ou dans ce domaine l'Europe, grande à nouveau est, à nos yeux, nous laisser nous inspirer par Luc 10 :25-39 à propos du Bon Samaritain (le « Bon étranger » de nos jours ?), pour atteindre avec compassion ceux qui fuient les guerres, la violence et l'oppression, pour protéger le vulnérable, pour prendre soin de la bonne Création de Dieu, pour construire des ponts à la place des murs, et pour défendre les droits humains. Si l'Amérique est première dans ces domaines, c'est vraiment grand. Si l'Europe peut gérer cela, nous pouvons être une lueur d'espoir dans ce monde.

Chers frères et sœurs, nous vous écrivons cette lettre car nous croyons qu'il en est bon de se tenir la main en solidarité de part et d'autre de l'océan dans notre lutte commune pour la justice, la paix et la dignité

humaine. Ensembles nous avons aussi besoin de joindre nos mains en une prière commune à notre Seigneur pour lui demander de nous inspirer, de nous encourager et de nous supporter à travers le Saint Esprit de notre ministère pour poser les signes du règne de Dieu.

Steven H. Fuite,
Président de l'Eglise Protestante Unie de Belgique